

ROMA



**CGLU**  
Cités et Gouvernements  
Locaux Unis

 **culture 21**  
Commission de CGLU



# LA CHARTE DE ROME 2020

LE DROIT À PARTICIPER PLEINEMENT  
ET LIBREMENT À LA VIE CULTURELLE  
EST VITAL POUR NOS VILLES  
ET NOS COMMUNAUTÉS

publié le 18 mai 2020

*Toute personne a le droit de prendre part librement à la vie culturelle de la communauté, de jouir des arts et de participer au progrès scientifique et aux bienfaits qui en résultent.*

Article 27, Déclaration Universelle des Droits de l'Homme

## PRÉAMBULE

**N**ous, les gens, sommes la ville. À travers nos croyances, nos valeurs et nos activités créatives - notre culture - nous donnons forme à la ville de pierres et de rêves. Pour le meilleur et pour le pire, elle est l'incarnation de notre imagination individuelle et collective. Notre ville doit soutenir chacun.e de ses habitant.e.s dans le développement de son potentiel humain, et dans sa contribution aux communautés dont ils et elles font partie.

La culture est l'expression de nos valeurs ; il s'agit d'un bien commun, d'une ressource renouvelable à travers laquelle nous nous rencontrons, nous découvrons ce qui peut nous unir et nous apprenons comment s'engager avec nos différences dans un espace partagé. Ces différences existent à la fois au sein et entre les cultures. Les reconnaître et les accepter est nécessaire. Une ville inclusive, démocratique et durable habilite ce processus, et en ressort également plus forte. La culture est l'exercice créatif à travers lequel les citoyen.ne.s peuvent imaginer les réponses à nos défis communs. Parfois, elle constitue une solution, parfois elle est le moyen par lequel nous découvrons les solutions.

La Charte de Rome est publiée dans une période sombre et incertaine. La crise du COVID-19 montre que les modèles de développement actuels, tout comme les principes qui les régissent, doivent être repensés. Elle montre aussi que si nous voulons que ces nouveaux modèles soient inclusifs et durables, il est fondamental qu'un véritable esprit de démocratie culturelle les façonne. La Charte est une promesse envers la population de Rome - et envers toutes les villes du monde. Il ne sera pas simple de placer nos communs et nos cultures vivantes au cœur de la définition de ces nouveaux modèles, mais c'est ainsi que nous rétablirons et reconstruirons nos vies, ensemble.

# CAPACITÉS CULTURELLES

Les autorités publiques, ainsi que les gouvernements locaux et nationaux, sont investis de responsabilités légales en matière de respect de la participation culturelle, qui est inscrite dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, ainsi que dans plusieurs autres traités et conventions internationales. Ensemble, avec chacun des acteurs, ils se doivent de mettre en place des politiques efficaces et des ressources adéquates visant à remplir ces obligations, car dans le cas contraire, leur promesse serait purement rhétorique.

Une ville œuvrant à une démocratie culturelle remplit le devoir de soutenir ses habitants.e, afin qu'ils et elles:

- DÉCOUVRENT** leurs racines culturelles, ce qui leur permet de reconnaître leur patrimoine, leur identité et leur place dans la ville, et de comprendre les contextes qui encadrent celles des autres;
- CRÉENT** leurs expressions culturelles, ce qui leur permet de faire partie de la vie de la ville et de l'enrichir;
- PARTAGENT** les cultures et la créativité, ce qui permet l'approfondissement de la vie sociale et démocratique à travers l'échange;
- JOUISSENT** des ressources et des espaces culturels de la ville, ce qui permet à toutes et tous d'y puiser inspiration, éducation et renouveau;
- PROTÈGENT** les ressources culturelles communes de la ville, ce qui permet à toutes et tous d'en bénéficier, aujourd'hui et dans les années à venir.

La Charte de Rome 2020 imagine et projette une ville plus inclusive, plus démocratique et plus durable. Sa réalisation est entre les mains de toutes celles et tous ceux qui y vivent.

*Ces déclarations établissent notre destination : élaborer le chemin est la prochaine étape. Nous entamons désormais une phase de consultation et de collaboration visant à développer des politiques, des plans et des actions culturelles précises et spécifiques à chaque contexte local.*

# POURQUOI MAINTENANT, POURQUOI CECI ?

## Pourquoi maintenant ?

En quelques brèves semaines, le COVID-19 a balayé d'un trait le monde que nous connaissions. Les mesures que nous devons prendre pour protéger notre santé ont modifié la manière dont nous vivons désormais, et ont porté atteinte à notre prospérité. Nous sommes en deuil. Nous nous rappelons des choses que nous tenions pour acquises, y compris la culture. Nous découvrons également des ressources inattendues au sein de nos sociétés, en termes de bonté, de courage et de solidarité.

Au début, nous parlions de vie « après la crise ». Désormais nous réalisons que la maladie pourrait nous accompagner pendant une longue période, et qu'en conséquence, nous devons nous adapter à sa présence. Cette expérience modifie la manière dont nous nous pensons, dont nous pensons les autres, et dont nous pensons les communautés au sein desquelles nous vivons. Elle change notre perception de ce qui importe, de qui nous admirons et de la manière dont nous voulons vivre.

Il y a quelques mois, la ville de Rome a entamé un processus de réflexion portant sur la participation de la population à la vie culturelle au niveau local, avec la conviction que les phénomènes de marchandisation et les priorités économiques menaçaient l'égalité, la justice et la dignité humaine. Nous souhaitons contribuer aux débats mondiaux sur le développement, la citoyenneté et la démocratie, débats au sein desquels la culture, les droits humains et les villes sont turpiment marginalisées. Nous souhaitons toujours y contribuer aujourd'hui - et naturellement nous croyons que cela est encore plus important et urgent. Si ce débat devient véritablement mondial, en évitant l'eurocentrisme historique et en incluant les voix et les cultures marginalisées, alors il pourrait mener au renforcement des institutions, des programmes et des politiques internationales qui abordent la place de la culture au sein du développement.

Au travers des défis qu'elle engendre, la crise entraîne la responsabilité et l'opportunité de penser au-delà des frontières existantes, et de réaliser des choses qu'il semblait impossible à faire jusqu'alors ; et déjà, en quelques semaines, les gouvernements, les institutions et les citoyens ont parfois fait les deux. Si quelque chose de bon peut ressortir du COVID-19, ce sera parce que nous aurons eu le courage d'imaginer des formes différentes, meilleures et plus durables de vivre ensemble, et que nous aurons poursuivi cet élan y compris la crise immédiate passée. Et face à ce défi, les villes, qui abriteront les deux tiers de la population mondiale d'ici à 2050, sont centrales.

## Pourquoi la culture ?

La culture est la manière dont les personnes transforment l'expérience en signification – pas seulement en termes de bon sens ou de sens véritable : il s'agit également d'un pouvoir qui a été et est encore usé à mal. La culture est la manière dont les gens forment, expriment, partagent et négocient leurs valeurs – y compris les valeurs inconscientes, ou les valeurs qui ne peuvent pas être articulées de manière évidente. La culture est tout ce que nous faisons, au-delà de la survie. La culture est tout ce que nous faisons pour enrichir nos vies. C'est aussi l'histoire qui donne forme et modèle nos actions, même si nous n'en sommes pas toujours conscients. La culture décrit le monde, et nous voyons le monde à travers son prisme.

La culture est également la ressource humaine renouvelable vers laquelle nous nous sommes tourné.e.s dans cette crise. La science nous aide à comprendre, à formuler des réponses, à nous protéger. L'art nous offre du réconfort, de l'éducation et du divertissement dans l'isolation. La science et l'art résultent tous les deux de la recherche, des compétences, de la créativité et d'un dur labeur, et non uniquement du plaisir. La culture nous connecte à travers les rues vides en musique et en chanson, elle nous permet de former et de partager nos ressentis et nos sentiments avec les autres. Elle nous permet de savoir qui nous sommes et comment aller à la rencontre de l'autre. C'est au travers de la culture que nous racontons les histoires, que nous trouvons du sens, que nous rêvons et que nous espérons. Et c'est la culture qui façonnera les valeurs et la conduite des villes que nous devons régénérer après le traumatisme du COVID-19.

Maintenant, plus que jamais, nous souhaitons réaffirmer la valeur sociale de la culture, au cœur de laquelle se trouvent les personnes, et non les profits. Nous ne pouvons pas encore affirmer ce que cela signifie pour le monde qui est en train d'émerger. Il s'agit d'un processus de découverte, conditionné par la situation, tout comme par les personnes qui y contribuent. Nous croyons que les conversations qui permettent aux citoyen.ne.s de faire sens du présent et d'imaginer le futur avec espoir, constituent un bon moyen de repenser la ville. Voilà où nous en sommes, où nous en sommes aujourd'hui.

Nous devons aller au-delà de la pensée établie – à propos de la culture, des villes créatives, de l'urbanisme inclusif, des droits et des devoirs. Nous ne savons pas où cela nous mènera, mais nous sommes convaincus que nous avons besoin plus que jamais d'une démocratie culturelle. L'ensemble de notre société a besoin d'une période de recouvrement et de récupération, mais devra aussi probablement faire face à une période caractérisée par davantage de conflits, et par un approfondissement des inégalités. Nous avons besoin de trouver une nouvelle voie, qui permette l'inclusion de toutes et tous. Les réponses du passé ne fonctionneront pas. Nous nous devons de nous demander quel genre de vie nous voulons pour nous-mêmes et pour les générations à venir, convaincu.e.s que les réponses dépendront beaucoup des ressources qu'a à offrir la démocratie, et d'un certain esprit de générosité.



## Pourquoi Rome ?

Les villes sont des espaces d'expérimentation et de créativité. En tant que carrefour entre les mondes et les époques, la ville de Rome a les capacités de rassembler, de connecter et d'explorer. Nous partons de là : Rome comme creuset commun pour de nouvelles idées de modèles sociaux. Rome - ancienne et moderne, belle survivante, témoin de nombreuses plaies, de nombreuses guerres et de nombreuses renaissances - œuvre à inspirer, à faire de ces nouveaux paradigmes une réalité, et à les partager. Il s'agit d'une invitation à créer ensemble un avenir alternatif pour ces endroits qui aujourd'hui représentent tout autant un confinement qu'une opportunité à saisir : les VILLES.

## Pourquoi CGLU ?

L'Organisation Mondiale Cités et Gouvernements Locaux Unis - CGLU, est la plus grande organisation de gouvernements locaux et régionaux du monde. Nous suivons les pas, avec vous, d'innombrables femmes et hommes ayant œuvré sans relâche pendant plus d'un siècle à consolider leur autonomie, à faire progresser leurs communautés et à collaborer les un·e·s avec les autres pour parvenir à un changement véritable.

Nous représentons, défendons et faisons résonner les voix des gouvernements locaux et régionaux, afin de ne laisser personne, ni aucun territoire, pour compte. Ensemble, nous sommes les sentinelles des espoirs, des rêves et des aspirations de chaque individu dans chaque communauté du monde entier - à la recherche d'une vie dans laquelle les idéaux des Objectifs de Développement Durable sont vécus comme une réalité, et œuvrant pour la défense d'un système multilatéral fort, construit à partir des territoires du monde entier.

La place de la culture dans le développement durable de nos communautés constitue une des priorités clefs du travail de CGLU.

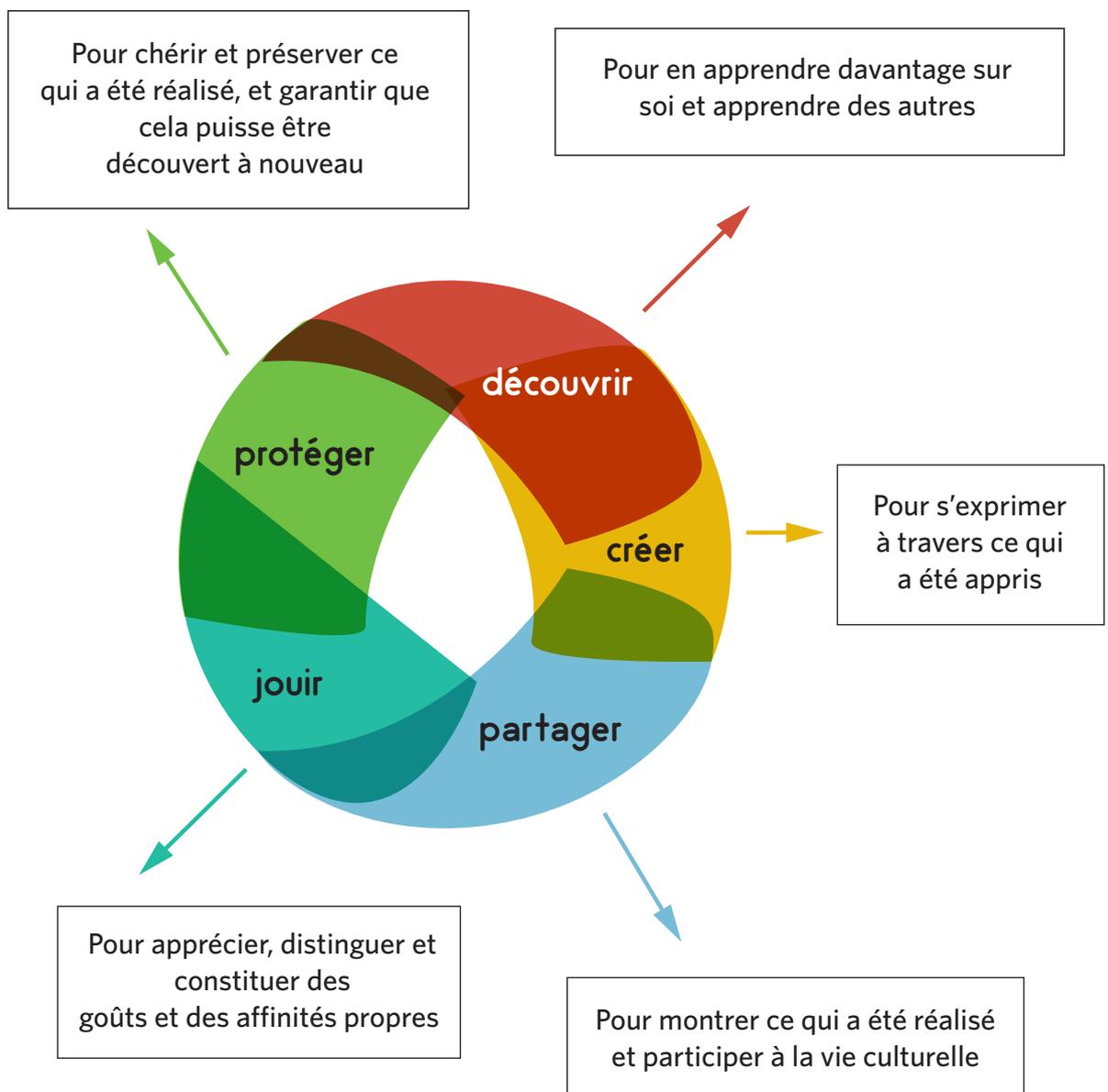
## Et la suite ?

Les textes de la Charte de Rome 2020 sont un travail en évolution, développé au sein d'une conversation qui rassemble plus de 50 contributeur.rice.s du monde entier. Nous explorerons davantage de pistes dans les mois à venir, dans l'optique de développer des politiques, des plans et des actions culturelles précises et spécifiques aux contextes locaux, à travers une prochaine phase de consultation et de collaboration. Pour le temps imparti, nous vous invitons à nous faire part de vos réactions, pensées, nouvelles conversations, débats ; nous sommes disposés à servir, rassembler, combiner, remodeler un nouvel ordre des choses.

Vous joindrez-vous à nous dans ce périple vers le renouveau?

# NOTE EXPLICATIVE DE LA CHARTE

Les mots-clefs concernant les capacités culturelles sont tous les verbes - actions : nous suggérons de suivre une progression cyclique pour garantir une approche ascendante et centrée sur les personnes





## DÉCOUVRIR

**ses racines culturelles, afin de pouvoir s'approprier son patrimoine, son identité et sa place dans la ville**

Tout le monde est doté.e d'un patrimoine propre, à la fois personnel et partagé ; il s'agit d'un héritage transmis par la famille, la communauté, le corps, le temps, etc. Il est également fondamental que chacun.e ait la capacité de comprendre les contextes, racines et récits qui influencent le patrimoine des autres.

## CRÉER

**ses propres activités culturelles, afin de pouvoir faire partie de la vie culturelle de la ville et de l'enrichir**

La participation à la vie culturelle comprend entre autres la capacité de création - avoir les moyens, les ressources, la formation, l'éducation, le temps de créer nos propres œuvres artistiques, qu'il s'agisse de chant, de danse, de broderie, d'écrire son propre jeu vidéo, ou d'imaginer un autre futur.

## PARTAGER

**les cultures et la créativité, afin de permettre à la vie démocratique et sociale d'être enrichie par l'échange**

Si je suis un créateur ou une créatrice, j'ai le droit et la capacité de partager mes créations avec quiconque est intéressé.e par mon travail, quiconque est ouvert.e à écouter, voir, discuter et critiquer mon travail. Cela ne signifie pas que tout ait la même valeur, cela signifie que l'on accepte que tout ait le droit d'exister, et puisse être apprécié ou non.

## JOUIR

**de toutes les ressources culturelles de la ville, afin d'en garantir l'inspiration, l'éducation et le renouvellement**

L'accès à la culture - les ami.e.s que nous choisissons - correspond à la manière dont nous développons la capacité à savoir ce que nous apprécions et ce que nous n'apprécions pas, la manière dont nous choisissons de définir nos valeurs et de façonner notre future identité. Je peux être l'héritier ou l'héritière d'une culture et choisir de devenir rappeur ou rappeuse ; chanteur ou chanteuse d'opéra. À moins qu'elle ne m'apporte du plaisir - m'inspire et me permette de me renouveler - que vaut ma culture ?

## PROTÉGER

**les ressources culturelles communes de la ville, afin de garantir que toutes et tous puissent en bénéficier, maintenant et à l'avenir**

Nous devons être en capacité de chérir toutes les cultures, de les enseigner, de les transmettre, d'en prévenir la destruction délibérée ou inconsciente. La culture est à l'image de la biodiversité : tout comme l'ensemble de l'écologie a besoin d'être protégé de par son interdépendance, la culture également, car on ne sait jamais qui voudra quoi, ni quand.

# LA CHARTE DE ROME 2020

*est une initiative développée par* Roma Capitale et la Commission culture de CGLU.

**Comité de rédaction** : Luca Bergamo, Eleonora Guadagno, Marta Llobet, François Matarasso, Jordi Pascual, Carla Schiavone, Vincenzo Vastola, Sarah Vieux.

**Conversations initiales partagés avec** : Korkor Amarteifio, Tere Badia, Jordi Baltà Portolés, Ivana Baukart, Eric Corijn, Catherine Cullen, Francisco d'Almeida, Cristina da Milano, Yvonne M. Donders, Fernando Ferroni, Enrico Giovannini, Beatriz García, Mercedes Giovinozzo, Enriquer Glockner, Daniel Granados, Antoine Guibert, Nora Halpern, Lucina Jiménez, Sakina Khan, Tita Larasati, Andrea Malquin, Robert Manchin, Valeria Marcolin, Magnus Metz, Zayd Minty, Inti Muñoz, Jaume Muñoz, Patricia Navarra, Josh Nyapimbi, Edgar Pieterse, Navin Piplani, Shi Qi, Mieke Renders, Clarisa Ruiz Correal, David Sagita, Thierry Sanzhie Bokally, Salvatore Settis, Anupama Sekhar, Gyonggu Shin, Lisa Sidambe, José Alfonso Suárez del Real y Aguilera, Khalid Tamer, Monserrath Tello et Fiona Winders.

**Les villes, gouvernements locaux et leurs associations** : Ville de Mexico, Buenos Aires, Lisbonne, Barcelone, Bilbao, Bogota, Izmir, Malmö, Washington D.C., Xi'an, Baie-Mahault, la Diputació de Barcelone, Córdoba, Dublin, Gwangju, Leeds, Makati, Maputo, Montréal, São Paulo, Swansea, le Cabildo de Tenerife et Vancouver.

**La participation de** : l'initiative de la Capitale Africaine de la Culture, Americans for the Arts, CGLU - Afrique, CGLU - MEWA, la Fondation Asie-Europe, ASVIS, Culture Action Europe, INTACH - Indian National Trust for Art and Cultural Heritage, le Théâtre National d'Accra, Nhimbe Global Affairs Observatory, le Festival Global d'Action sur les ODD, UNESCO...

L'implication et les cadres de référence du Secrétariat Mondial et des Sections de CGLU, ainsi que l'appui opérationnel du Département des Activités Culturelles - Rome Capitale

*À toutes et tous, la plus profonde gratitude pour leur temps, leurs pensées, leurs expériences et leurs soins.*



ROMA



visiter

[www.2020romecharter.org](http://www.2020romecharter.org)

